

cier ses qualités d'excellent Camarade, sa cordialité, sa franchise et ses aptitudes heureuses qui faisaient de lui un des membres les plus distingués et les plus sympathiques de la mission.

Sa mémoire restera ineffaçable dans le cœur de ses amis.

MATON.

---

## LÉTONDAL (VIRGILE-LÉOPOLD)

---

Angers 1864-1867.

---

A sa sortie de l'École, Létondal entra comme ajusteur aux ateliers de la Compagnie de Five-Lille, où il resta en cette qualité pendant trois ans.

Engagé dans l'artillerie en juillet 1870, Létondal conquit promptement les galons de maréchal-des-logis fourrier. Au plateau d'Avron, sous le feu de l'ennemi, il alla chercher un caisson abandonné. Ce fait le fit proposer pour la médaille militaire, mais il n'eut pas la satisfaction de recevoir cette distinction.

En novembre 1871, Létondal est admis comme élève mécanicien à la Compagnie d'Orléans; il donne

sa démission huit mois après, pour retourner à la Compagnie de Fives-Lille qu'il ne devait plus quitter.

Après plusieurs montages d'usines en France, il est envoyé en Angleterre et en Écosse en 1876 où il surveille divers travaux de sa Compagnie.

Nous le retrouvons en 1877 et 1878 au Brésil où il participe comme second à la création de la grande sucrerie de Quissamò; en 1879, 80, 81 et 82, il est à Cuba où il installe plusieurs distilleries et sucreries, puis il est nommé ingénieur adjoint à l'Agence de la Havane.

En 1885, Létondal est envoyé en Espagne pour étudier diverses fabrications et usines.

Au commencement de 1886, il dut rentrer en France pour essayer de rétablir sa santé ébranlée par la fatigue et par les fièvres paludéennes et la fièvre jaune contractées à Cuba. Mais il était trop tard; la maladie avait fait des ravages irréparables: notre Camarade décédait le 4 février dernier au Mans, entouré de tous les siens.

La position que s'était faite Létondal à la Compagnie de Fives-Lille dans une aussi courte carrière suffit pour indiquer qu'il possédait les meilleures qualités, et montre quel travailleur il était.

Et c'est au moment où les offres les plus brillantes lui étaient faites que la mort est venue l'enlever!

Létondal avait été admis sociétaire dans la séance du 20 janvier 1887.

Quelques paroles d'adieu ont été prononcées sur la tombe de notre excellent ami, par notre Camarade M. Adrien Martin, au nom des Anciens Élèves du Mans.

Nous adressons à la famille de Létondal nos plus sincères compliments de condoléance et l'expression de notre vive sympathie.

Paris, le 17 mars 1887.

C. SCHELLE.